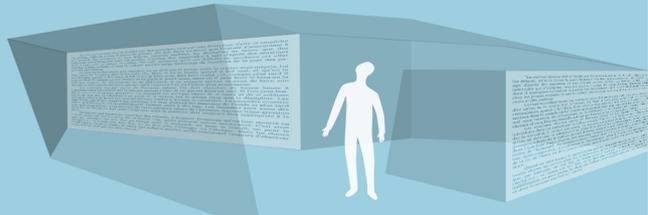


NARRATIONS CONTEMPORAINES : ÉCRANS, MÉDIAS ET DOCUMENTS  
CONTEMPORARY NARRATIVES: SCREENS, MEDIA AND DOCUMENTS

27, 28 et 29 avril 2016 / April 27, 28, 29 2016



27, 28 et 29 avril 2016/April 27, 28, 29 2016  
Université du Québec à Montréal  
201, av. du Président-Kennedy, Montréal, H2X 3Y7  
Salle/room : PK-1140

**Un colloque parrainé par/a symposium sponsored by**

*Leverhulme International Network for Contemporary Studies (LINCS)*  
Chaire de recherche du Canada en arts et littératures numériques (ALN | NT2)  
Figura. Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire

Quels récits nous faisons-nous du monde? Quelle place la narration occupe-t-elle dans l'espace contemporain? La multiplication des plateformes de diffusion transforme nos modes d'écriture et de lecture. Les récits ne se limitent plus à un seul médium, mais se ramifient, exploitant le livre, l'écran de l'ordinateur et la tablette; les frontières de la fiction deviennent poreuses; les auteurs se mettent de plus en plus en scène, prenant en charge leur propre valorisation. Les pratiques littéraires se modifient et avec elles les conventions au cœur du récit et de ses modes de déploiement. Dans un tel contexte, il convient d'explorer certaines avenues permettant de cerner les narrations contemporaines : le caractère urbain des pratiques littéraires, par exemple, ou encore la place de plus en plus grande qu'occupe numérique dans leur développement. Il faut aussi s'interroger sur les formes actuelles de production, de diffusion et d'archivage des textes; et plus largement de s'arrêter sur les dispositifs par lesquels les textes sont diffusés et conservés.

--

*What stories do we tell ourselves? What role narratives occupy in the contemporary space? The multiplication of platforms transforms our writing and reading modes. Stories are no longer limited to a single medium, they branch out, exploiting the book, as well as the computer screen and the tablet; the boundaries of fiction become porous; authors become their own subject, their own project, taking charge of their own marketing. Literary practices are changing and with them the conventions at the heart of storytelling. In such a context, it is appropriate to explore aspects defining contemporary narratives: the urban character of literary practices, for instance, or the relationship between digital processes and storytelling. The current forms of production, publication and archiving or conservation of texts must also be investigated; as well as, in a more abstract way, the processes and devices by which documents, screens and medias are used in a literary context.*

— 27 avril 2016 —

**10h00**

**Réunion du comité de direction du LINCS /*LINCS executive committee meeting***

405 boul. de Maisonneuve E, Pavillon B, B-2300, Montréal, H2L 4J5

**18h00**

**Lancement à la librairie Le Port de tête/*Book launch***

*Brouhaha, les mondes du contemporain* de Lionel Ruffel

262 Avenue du Mont-Royal E, Montréal, H2T 1P6

— 28 avril 2016 —

**8h45 Accueil des participant.e.s/Reception of the speakers**

**9h00**

***Séance/session* : Imaginaire littéraire contemporain / *The Contemporary Literary Imagination***

**Présidente de séance/Chair : Véronique Cnockaert**

**9h00 Inauguration** du colloque par le directeur de la Chaire de recherche du Canada sur les arts et les littératures numériques, Bertrand Gervais, et par la chercheur principale du Leverhulme Network for Contemporary Studies, Margaret-Anne Hutton.

**9h15 — Margaret-Anne Hutton**

Université de St-Andrews

« Bibliothèques littéraires contemporaines : le matériel, le numérique et le temps perdu »

De nombreuses études sur la bibliothèque ont vu le jour depuis une dizaine d'années, la plupart d'entre-elles la revisitant dans le cadre de nouvelles technologies numériques. En parallèle ont paru des textes littéraires qui nous proposent une autre vision de la bibliothèque. Dans le cadre de cette communication, je souhaiterais aborder deux questions: qu'est-ce que ces représentations littéraires ont en commun? Comment remettent-elles en jeu l'imaginaire de la bibliothèque?

**9h45 — Nicolas Xanthos**

Université du Québec à Chicoutimi

« "Des hommes sur des échasses" : narrations contemporaines à grande échelle. »

Ce n'est certes pas sans raison qu'on se représente parfois la littérature française contemporaine comme liée à l'expression de soi et d'un individualisme minimaliste. Reste que, si cette échelle réduite préside souvent aux représentations (auto)fictionnelles littéraires, elle n'est pas la seule. En effet, si elle n'est pas dominante en regard du souci de l'intime, une conception de l'être humain comme inscrit dans un temps, un lieu ou un monde qui le définissent demeure malgré tout active. On voudrait, dans cette communication, préciser les contours de cette anthropologie sociale ou politique, de même que de la rationalité et de la poétique fictionnelles qu'elle commande, loin d'une

« influence du milieu » d'inspiration naturaliste. Il s'agira, concrètement, de voir comment s'articulent conception de l'être humain ainsi qu'art et savoir de la fiction, dans *Port-Soudan* d'Olivier Rolin, *Plateforme* de Michel Houellebecq et *Naissance d'un pont* de Maylis de Kerangal.

10h15 — **Sophie Marcotte**

Université Concordia

« Médias sociaux et narration romanesque chez Jean-Jacques Pelletier »

Les trois derniers romans de l'auteur québécois Jean-Jacques Pelletier ont la particularité d'incorporer à leur trame narrative des courriels, des textos, des entrées de blogues, des statuts et commentaires Facebook et des fils Twitter. En effet, la production de Pelletier, qui a toujours accordé une place fondamentale au discours médiatique (journaux, télévision, notamment) dans ses thrillers internationaux, s'ouvre, dans *Les visages de l'humanité* (2012), *Dix petits hommes blancs* (2014) et *Machine God* (2015), à l'exploitation des nouvelles possibilités d'investigation offertes par les récents dispositifs d'échanges numériques. Nous postulons que ces diverses interventions, produites tantôt par des personnages, tantôt par des « robots », qui génèrent une véritable polyphonie et qui introduisent des précisions sur les liens entretenus entre les individus et sur les événements qui marquent l'actualité, jouent un véritable rôle dans la progression de l'intrigue et dans la résolution de l'enquête. L'intégration du discours circulant sur les plateformes numériques se traduit par ailleurs sur le plan formel, on le verra, par un travail minutieux de mise en page, qui mime l'apparence à l'écran des différents types d'intervention. Cette communication sera somme toute l'occasion de montrer en quoi la présence des médias sociaux et des dispositifs d'échange numériques dans les romans de Pelletier constitue non seulement une thématique tout à fait contemporaine, mais qu'elle paraît participer aussi d'un renouvellement des formes et des narrations romanesques.

— Pause —

11h00 — **Benoit Bordeleau**

Université du Québec à Montréal

« Hochelaga-l'engloutie. Dire le lieu dans *Homa Sweet Home* de Patrick Lafontaine. »

Publié en 2008 aux éditions du Noroît, le recueil de poésie *Homa Sweet Home* de Patrick Lafontaine offre au lecteur une vision intime et nuancée du quartier Hochelaga. C'est à partir du regard cerné par la figure de la fenêtre et par les photographies, partout présentes dans le recueil, que nous démontrerons la constitution de l'espace appartemental (A. Mons, 2013) du sujet lyrique. Au-delà de la trame urbaine, nous verrons que cette flânerie entre le texte et l'image déploie un imaginaire de l'île et de la ville engloutie.

11h30 — **Sylvain David**

Université Concordia

« Écrire le rock »

Il est souvent question de rock dans le roman contemporain. Généralement, ces mentions sont allusives : la narration se contente de citer le titre d'un morceau, de préciser le nom du groupe qui l'interprète, d'en rapporter quelques paroles. Ce procédé sert, au mieux, à créer une ambiance particulière ou à suggérer l'état d'esprit d'un personnage ; au pire, à produire un cliché de l'époque, un « effet de réel ». Certains textes font toutefois du rock leur sujet principal. La musique dont il est question se voit alors plus longuement décrite : elle est *donnée à lire* par la narration. C'est cette traduction d'un son en mots qui fera l'objet de ma communication. J'y défendrai l'hypothèse comme

quoi un tel déplacement n'est jamais neutre : il s'accompagne au contraire d'un commentaire implicite du morceau évoqué. Se voient ainsi pris en compte non seulement l'appréciation de la pièce elle-même, laquelle transparait dans le choix du lexique retenu pour en traiter, mais également l'effet qu'elle exerce sur son auditeur diégétique et ses possibles significations sociales. Ce cumul de valeurs et de perspectives peut mener, dans certains cas, à la constitution d'une vision du monde (*Weltanschauung*) soutenue par la narration ou les dialogues. De même, l'axiologie rock ainsi définie peut se refléter dans l'écriture elle-même, revêtant de ce fait une dimension métatextuelle. La démonstration s'appuiera sur des romans récents consacrés au punk rock, un sous-genre dont la codification sociale et esthétique marquée rend le traitement littéraire particulièrement révélateur.

12h00 — **Servanne Monjour**

Université de Montréal

« Le profil numérique : un genre littéraire ? »

Résumé de la proposition : Le développement du web participatif, ou web 2.0, a donné lieu ces dernières années à une multiplication de ce que l'on appelle les profils d'utilisateurs. Chaque plateforme demande en effet la création d'un « profil » : depuis les réseaux sociaux jusqu'aux plateformes d'achat en ligne, en passant par les sites de rencontres, les jeux en ligne, les forums, les journaux, etc. Parce qu'elles regorgent de contraintes formelles, les plateformes ne semblent laisser que peu de place à l'expression littéraire. Pourtant, de plus en plus d'écrivains les investissent pour s'y raconter, jouant avec ces contraintes de manière ludique et poétique. Dans cette communication, nous étudierons plusieurs exemples d'appropriation des outils et des formes numériques par des écrivains qui, selon une démarche à la fois transgressive et ludique, investissent des espaces fonctionnels du profil d'utilisateur pour les transformer en espaces littéraires.

14h00

***Séance/session : Narrations et expériences intermédiateuses/Intermedial Narratives and Experiences***

**Président de séance/Chair : Bertrand Gervais**

14h00 — **Ravi Vasudevan** (via SKYPE)

Sarai/Centre for the Study of Developing Societies

« The unexpected time of the contemporary : cinema in the digital archive »

There is an element of surprise, of not knowing what we are likely to see when we trawl the Internet. This paper takes the surfacing of the cinema in digital formats as a particular register of the contemporary. What happens to the time held in the celluloid image in such transfers? Taking the case of the Indian contemporary, we will observe that such images may be left historically unmarked, their provenance uncertain. In other instances, the sounds and images of lost cinematic objects may arrive in bits and pieces, as video and audio files, analog and digital, uploaded by the commitment and obsession of lovers of film. This is apparently in contrast to the state itself, eager to convey and reinscribe cinema as a vehicle of heritage. And yet here too we have different curations and fragmentary uses of the newsreel and the official documentary. This paper seeks to map this archive, ranging from the official and the inadvertent, to the passionate and the whimsical, the ways it subjects the cinematic to recombination, and how it reframes the question of historiography and historical time in the contemporary.

14h30 — **Johnny Rodger**

The Glasgow School of Art

## « Ruining Film Undoing Time »

Ruins in their decay speak to us of passing time and of mortality; but they also expose unfamiliar dynamics of temporality. But why the current day ruinenlust? - And why the current interest in modern ruins? This paper will examine the contemporising effects of the modern ruin by focussing on a relationship between film and ruin at the decaying 1960s St Peter's Seminary building at Cardross in Scotland.

— Pause —

### 15h15 — **Olivier Crépin**

Université Paris 8

« Walking Dead : un exemple d'évolution du roman graphique avec les nouvelles pratiques transmédiatiques »

L'analyse de la bande dessinée Walking Dead – considérée tant comme roman graphique que comme comics, selon le lieu de réception et le public ciblé – permet de repenser les catégorisations du récit de bande dessinée contemporain et leurs enjeux tant commerciaux que de légitimation du genre. Par ailleurs, ce récit qui n'est pas nativement transmédiatique, mais qui le devient après un passage relevant de la simple adaptation permet également un balayage de l'évolution du récit de bande dessinée dès lors qu'il devient un succès commercial.

### 15h45 — **Emmanuelle Leduc**

Université du Québec à Montréal

« Le *true crime* à l'ère du Web 2.0 : enjeux narratifs et fictionnels dans *Serial* et *The Jinx* »

Dans cette communication, nous nous proposons d'analyser la première saison du podcast *Serial* et la mini-série présentée par le réseau câblé HBO *The Jinx : The Life and Deaths of Robert Durst*, deux œuvres qui se présentent comme le récit factuel d'un évènement criminel irrésolu tout en utilisant les dispositifs narratifs et structurels de la fiction. Si le *true crime* – genre à l'origine littéraire dans lequel s'inscrivent ces œuvres – a acquis ses lettres de noblesse avec le roman *In Cold Blood* de Truman Capote, les enjeux narratifs de ce genre se trouvent significativement modifiés par la disponibilité grandissante d'informations en ligne et les pratiques de réappropriation et de diffusion du Web 2.0. Il s'agira donc d'envisager les nouvelles modalités fictionnelles à l'œuvre dans ces récits, qui posent plus que jamais la porosité de la frontière entre fiction et non-fiction, à la lumière des notions de *transmedia storytelling* et de *spreadability* proposées par Henry Jenkins (2006, 2013).

### 16h15 — **Gina Cortopassi**

Université du Québec à Montréal

« *TimeTraveller*<sup>TM</sup> : analyse d'une science-fiction hypermédiatique »

Dans cette communication, nous analyserons l'œuvre *TimeTraveller*<sup>TM</sup> de l'artiste Mohawk Skawennati (Tricia Fragnito) en regard du concept de « remédiation » de Bolter et Grusin. Nous affirmerons que le dispositif hypermédiatique – combinant un site web et une série de machinima – engendre une expérience distincte du récit qui sert les visées critiques de l'œuvre. L'expérience d'« *estrangement* » (Darko Suvin, 1979/88), que l'on pourrait traduire de distanciation et que l'on attribue traditionnellement au roman science-fictionnel, est ainsi performée par le dispositif technique.

**19h30**

**Banquet/Banquet**

Restaurant Chez Lévêque  
1030 avenue Laurier O, Montréal, H2V 2K8

— 29 avril 2016 —

**8h45 : Accueil des participant.e.s/Reception of the speakers**

**9h00**

**Séance/session : Pratiques contemporaines : exposer, publier, diffuser/Contemporary Practices : Curating, Editing, Distributing**

**Présidente de séance / Chair : Geneviève Sicotte**

**9h00 Allocution** du doyen de la Faculté des Arts de l'UQAM, Jean-Christian Pleau.

**9h15 — Ariane Savoie**

Université du Québec à Montréal/Université catholique de Louvain  
« Histoires inachevées : *immatérielle* et les récits disparus »

L'histoire de Theresa Hak Kyung Cha est fascinante : l'artiste était écrivaine, productrice et cinéaste. Malheureusement, elle vécue une très courte vie, laissant ainsi de nombreuses œuvres inachevées. En 2015, le Centre Phi à Montréal monte une exposition multimédiate autour des ses compositions inachevées : *Immatérielle*. L'évènement présentait des fragments de son travail ainsi que - et surtout - leurs entrées dans la base de données du centre de données du University of Berkeley Art Museum and Film Archive. À partir de la notion de trace et de document d'archives derridienne, cette communication questionnera le récit et le métarécit élaboré par le commissariat de cette exposition.

**9h45 — Jean-Max Colard**

Université de Lille  
« Exposition/Édition »

L'exposition comme un livre étalé sur les murs, ou le livre comme espace d'exposition : cette réversibilité est forte déjà d'une histoire longue et tourmentée. Cette communication se proposera d'en évoquer des modalités contemporaines, et s'intéressera notamment à la question de l'énonciation éditoriale dans l'espace et pratique de l'exposition.

**10h15 — Lionel Ruffel**

Université Paris 8  
« L'imaginaire de la publication. Pour une approche médiatique des littératures contemporaines »

The various methods that are typically used in literary studies, are not suited to describe the profound evolutions that have been occurring in the contemporary literary ecosystem, which has gone from an imaginary centered on the book as object and medium, to an imaginary centered on a practice: publication. Beyond artistic creations, the whole of human communications are also entering the publishing era, thanks to the democratization of tools formerly limited to privileged authorities.

— Pause —

**11h00 — Gwen Le Cor**

Université Paris 8

« Narrating “Frag-ments. Frags. Fr. m ents,” *grazing* fragments »

In *Discourse, Figure*, Jean-François Lyotard defines a good book, as “a book to be grazed,” that is, one where “the reader could dip into anywhere, in any order.” Starting from that premise, this talk aims at examining how the digital processes have enhanced a form of reading as “grazing”. It focuses on the way contemporary print and digital narratives are told in fragments and vignettes that are constantly being (re)composed as they are read.

(the quote in the title is from *The Water Cure* by Percival Everett)

**11h30 — Bertrand Gervais**

Université du Québec à Montréal

« Livres-écrans et pratiques illittéraires »

Dans le but de documenter et de conceptualiser la situation de transition que nous connaissons, qui nous fait passer d’une culture du livre à une culture de l’écran, il est important d’étudier de quelle façon le livre est repris, voire remédiatisé (Bolter et Grusin) à l’aide de dispositifs numériques. C’est dire que depuis le début du vingt-et-unième siècle, nous avons vu apparaître de nombreuses formes de livres écrans, des contreparties numériques de livres qui en reproduisent certaines des caractéristiques dites essentielles, notamment la présence d’un volume, de pages qui peuvent être tournées, etc. Dans certaines œuvres hypermédiatiques, le livre a été mis en scène pour ses valeurs médiatiques et symboliques, dans des œuvres qui reproduisaient à l’écran la réalité du livre. C’est à explorer ces remédiatisations du livre que cette communication sera consacrée. On notera, d’une part, qu’elles opèrent sur les plans médiatique, sémiotique et symbolique ; et, d’autre part, qu’elles mettent en scène des avatars tantôt fonctionnels, tantôt dysfonctionnels et singuliers.

**14h00**

**Séance/session : Écrans, médias et documents/Screens, Medias and Documents**

**Président de séance/Chair : Gabriel Tremblay-Gaudette**

**14h00 — Marie Fraser**

Université du Québec à Montréal

« Anthropologue et explorateur de la culture Web »

L’exploration de la culture Web est au cœur de la démarche de l’artiste Jon Rafman. Ordinateur, jeux vidéo, réseaux, bases de données comme Google Earth ou Google Street View, Second Life, constituent les champs d’investigation avec lesquels il travaille. Adoptant la posture de l’anthropologue, l’artiste creuse, fouille et archive le Cyberspace, il étudie ces nouveaux mondes et ses sous-cultures. Qu’en est-il de cette anthropologie de la culture Web qui a pris pleinement acte du tournant numérique des sociétés contemporaines ? Jon Rafman ne crée pas des œuvres pour et sur le Web, il propose une exploration intérieure de ses mondes et de ses communautés virtuels.

**14h30 — M.E. Luka**

York University

« Co-creation and collaboration in the public art work of Narratives in Space + Time »

As a member of a tightly-knit artist group that presents & documents narrative-based public art walks & through digital mapping, I recognize the complex nature of the concept of collaboration, and its reliance on related concepts such as “co-creation” (Jenkins 2006), “narrowcast audiences” (Gauntlett 2011) and “creative citizenship” (Luka 2013). We aim to facilitate co-creation of meaningful content with other artists & the public, resisting scripting these collaborations. What works? What doesn’t? How do we know?

**15h00 — J.R. Carpenter**

Plymouth University

« Notes on the Composition of *Notes on the Voyage of Owl and Girl* »

This paper will reflect upon the transmutation of male-authored print-based narratives into female-narrated digital literary spaces through the strategies of détournement employed in the composition of *Notes on the Voyage of Owl and Girl* (Carpenter 2013) [<http://luckysoap.com/owlandgirl>]. Part ship’s log, part sea chart, part sailor’s yarn, part children’s book, part Victorian nonsense poem, part computer-generated narrative — this web-based work détournes characters, facts, fictions, and forms of accounts of sea voyages undertaken over the past 2340 years, into the North Sea, into the North Atlantic, and beyond into territories purely imaginary.

— Pause —

**15h45 — Sandy Baldwin**

Rochester Institute of Technology

« How to Pronounce »

My talk focuses on two YouTube channels, Pronunciation Book and Webdriver Torso, both famously enigmatic “Internet mysteries,” and both recently solved. Both channels signify screens, through their organization as a YouTube channel and through the way specific videos simulate television or film frames and imagery. Both signify writing as well, using the form of the written character and a thematics of reading and speaking. Intense speculation surrounded both, with arguments for their authorship and intention by aliens, spies, and artists. The revelation of the fact that one was a teaser for an over-corporate ARG and the other a video quality test for YouTube left palpable disappointment. Certainly, this outcome can be read in terms of the collapse a discourse of desire and its proffered communication from some other in the form of cryptic writings; that is, we wanted these to be significant, artistic and subversive, we wanted them to convey some sort of truth of the internet. Instead they expose the inscription or logo of various corporate others (and notably Google’s ever presence). What if such machinic inscription is on every screen on the web? And what if we refuse the bitter pleasure of “solving” these mysterious YouTube channels?

**16h15 — Rui Torres**

University Fernando Pessoa

« Interfacing the Database : (Ab)Using the PO.EX Digital Archive »

The goal of this communication is to discuss ways of exploring the complexity of multimodal databases, discussing the possible translation of organized data into enhanced and adaptable interfaces. Using the Digital Archive of Portuguese Experimental Literature as an example ([www.po-ex.net](http://www.po-ex.net)), I will describe and provide examples of two different strategies: curating the Archive, i.e., reinterpreting database assets, creating conceptual and thematic exhibits; and appropriating and remixing the Archive, i.e., (ab)using the database for artistic and creative remixing.

**19h30**

**Événement/Event : Soirée de lectures et de performances bleuOrange**

**« Écris-tu? Le littéraire numérique sur scène »**

Écomusée du Fier monde

2050, rue Amherst, Montréal, H2L 3L8

bleuOrange présente une soirée de performance numérique et littéraire, bilingue, à Montréal. bleuOrange accueille une dizaine d'artistes internationaux, afin d'échanger sur les notions de langue, de littérarité et de sonorité dans la performance numérique.

La programmation comprend la participation de Sylvain Aubé et Stéphanie Castonguay (Montréal, Canada), de Jason Lewis (Montréal, Canada), de Sandy Baldwin (Rochester, USA), de J.R. Carpenter (Devon, UK), de Marie Darsigny (Montréal, Canada), de Nick Montfort (New York, USA), de Ethan Hayden (Buffalo, USA), de Ottar Ormstad (Oslo, Norvège) et de Taras Mashtalir (St-Petersburg, Russie).